

La classe fracturée

Des élèves qui accusent leurs professeurs de racisme, une classe où le groupe des « Français » et celui des « musulmans » se font face... ce genre de constat a conduit Aurélien Aramini et Chloé Santoro à mener une enquête au lycée professionnel Hippolyte Carnot, situé au sein d'une grande cité scolaire comme il en existe beaucoup d'autres dans la France des sous-préfectures, marquée à la fois par la désindustrialisation, la disparition des services publics et l'héritage des vagues migratoires successives du XX^e siècle.

De nombreux entretiens avec les élèves, les enseignants et les personnels de direction ont permis aux auteurs de mieux comprendre la double fracture d'une classe de seconde professionnelle : d'une part, des accusations de racisme visant plus ou moins directement certains professeurs et, d'autre part, le clivage spontané de la classe en deux groupes d'élèves, qui appartiennent à peu près à la même classe sociale, à la même classe d'âge et au même territoire, mais qui, selon leurs propres termes, ne sont « pas dans le même délire » et ne semblent plus vivre dans le même monde.